

UNE BONNE NOUVELLE !

« Notre corps forme un tout, et pourtant nous avons plusieurs membres, qui n'ont pas tous la même fonction ; de même, dans le Christ, tous, tant que nous sommes, nous formons un seul corps ; tous et chacun, nous sommes membres les uns des autres. Et selon la grâce que Dieu nous a donnée, nous avons reçu des dons qui sont différents... Si c'est le don de servir, il faut servir ; si l'on est fait pour enseigner, que l'on enseigne ; pour encourager, que l'on encourage... Ne brisez pas l'élan de votre générosité, mais laissez jaillir l'Esprit ; soyez les serviteurs du Seigneur. » (Romains 12, 4-8a.11)

L'animation pastorale, une bonne nouvelle

Si dans le projet éducatif de l'UGSEL est réaffirmée l'origine évangélique et ecclésiale des valeurs qui fondent notre action, l'animation pastorale à l'UGSEL ne s'appuie pas d'abord sur ces valeurs mais bien sur une bonne nouvelle pour tous les hommes : la révélation en Jésus-Christ d'un Dieu qui n'est qu'amour.

Dans le respect de la liberté de chacun, jeune ou éducateur, cette bonne nouvelle est offerte à tous, au cœur de nos établissements, de nos classes, de nos formations, de nos animations, de nos activités physiques et sportives, de nos rencontres sportives. « L'animation pastorale a pour but d'assurer la proposition de la Foi chrétienne. » (Art. 149 Statut de l'E.C.)

Le corps dans toutes ses dimensions

Dieu a créé l'homme à son image, il lui a créé un corps. En Jésus-Christ, Dieu s'est incarné. Par Jésus-Christ, il a pris corps en notre chair. Si le corps tient une place essentielle dans la Foi chrétienne, il en est de même pour l'UGSEL dont le projet donne une place prépondérante aux activités corporelles et sportives comme vecteurs de relation pour se développer au niveau moteur, sensoriel et physique, au niveau spirituel, moral, affectif et social. Ainsi, l'éducateur vise le développement chez l'enfant et le jeune de l'ensemble de ses ressources qui sont pour lui indissociables.

Par le corps, toute l'humanité de chacun est prise en compte. « Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple de l'Esprit Saint, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu... Rendez gloire à Dieu dans votre corps. » (1Co 6, 19.20). Comment glorifier Dieu en notre corps ? C'est avant tout aimer, servir, aider,

encourager, pardonner, relever... C'est témoigner, de manière concrète et simple, par le service au quotidien d'un amour reçu.

Faire corps

L'homme, être social et être spirituel, se confronte avec soi et avec les autres. Ce que nous percevons de l'autre, c'est son corps, forcément différent. Le défi de l'accueil de l'autre et de l'acceptation de ses différences pour grandir ensemble est primordial en éducation physique et sportive et dans la rencontre. L'engagement corporel traduit l'engagement de tout l'être humain. Ce qui est premier, c'est la relation.

Vivre ensemble nécessite un projet collectif que l'éducateur privilégie dans le sens du bien commun. Voir dans l'autre ce qui fait avancer l'ensemble. Être un soutien pour l'autre comme il peut l'être pour soi et pour le groupe. Prendre modèle sur la pédagogie du Christ qui se fonde sur l'amour du prochain, à la fois exigeant et bienveillant.

En effet, l'amour doit guider notre action, et cet amour fonde la communion, nous fait partager les dons reçus, nous permet d'être attentifs à chacun.

Intéressons-nous à l'Homme, comme Dieu s'intéresse à lui. Sous le regard de ce Dieu qui n'est qu'amour, il s'agit d'honorer, avec discernement, dans nos pratiques éducatives, les trois missions de l'Eglise : Servir, Témoigner, Célébrer.



SERVIR

« Ne brisez pas l'élan de votre générosité, mais laissez jaillir l'Esprit ; soyez les serviteurs du Seigneur. »

Chaque récit de l'Évangile appelle l'homme à s'engager dans la voie du don de soi, selon l'exemple de la vie publique de Jésus marquée par le don de sa personne. Dans un double mouvement, il entre en relation et éduque aux attitudes fondamentales d'amour, de générosité. L'important pour l'éducateur, c'est de permettre la révélation chez l'enfant ou le jeune de ce qui est en lui. C'est le principe même de l'acte pédagogique.

C'est pourquoi, les éducateurs de l'UGSEL accueillent, dans toute leur diversité, les itinéraires de chaque enfant et jeune, leurs motivations et leurs fragilités qui sont, elles aussi, en devenir. Accueillir signifie rassembler les enfants et les jeunes autour d'un projet commun pour donner le meilleur d'eux-mêmes.

Donner de son temps et de ses compétences, être à l'écoute, reconnaître ses erreurs sont des attitudes qui constituent notre ligne de conduite, au sein de nos animations et organisations sportives, afin de promouvoir la notion de service.

SERVIR,

c'est **considérer l'autre comme un frère** et pas seulement comme un partenaire ou un adversaire. Il s'agit d'adopter une attitude authentique, attentive aux réalités des jeunes ainsi qu'au monde qui les entoure.

c'est **rester humble** devant le savoir et rechercher la personne du Christ chez les enfants et les jeunes, au premier rang desquels, les plus fragiles.

c'est convaincre sans imposer, c'est soutenir sans faire à la place, c'est se rendre accessible sans simplifier, c'est **laisser la place pour que l'autre grandisse**.

c'est finalement **se mettre à la suite du Christ**, lui qui se tient au milieu de nous comme celui qui sert.



TÉMOIGNER

« Selon la grâce que Dieu nous a donnée, nous avons reçu des dons qui sont différents... Si c'est le don de servir, il faut servir ; si l'on est fait pour enseigner, que l'on enseigne ; pour encourager, que l'on encourage ».

Nul ne demande aux enseignants d'enseigner une EPS catholique ni aux animateurs d'organiser une compétition catholique, ni aux formateurs de dispenser une formation catholique, mais d'avoir la mémoire du chrétien dans sa rencontre avec l'autre. Nul ne leur demande de se donner des pédagogies catholiques, mais d'éduquer à partir d'une réflexion sur le sens chrétien de l'homme. Nul ne leur demande de convertir à la Foi chrétienne les collègues, les enfants et les jeunes, mais de créer des conditions pour l'accueil libre, éclairé et engagé de la révélation du Christ.

La proposition de la Foi se manifeste, non seulement, à travers ce que les chrétiens donnent à voir de leur engagement pour le service du prochain et du bien commun, le témoignage de vie, « Venez et voyez » mais aussi, au travers d'une parole qui atteste le don de Dieu, « Si tu savais le don de Dieu ».

Il s'agit, d'une part, d'éclairer différemment l'acquisition des savoirs, des savoir-faire et des savoir-vivre, de transmettre des pratiques, des attitudes, des comportements, de porter un regard bienveillant sur l'autre. « *Le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne, livrée à Dieu dans une communion que rien ne doit interrompre mais également donnée au prochain avec un enthousiasme sans limite, est le premier moyen d'évangélisation. L'homme*

contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres » (Paul VI).

Ainsi, au sein de l'établissement, de l'association sportive ou lors des compétitions et des animations, les éducateurs de l'UGSEL sont appelés à témoigner de l'esprit évangélique par leur manière de vivre, leur façon de s'exprimer et de regarder, leur type d'accompagnement.

Il s'agit, d'autre part, pour l'éducateur de saisir les événements marquants de la vie des enfants et des jeunes, à l'école, à l'association sportive, pendant une compétition ou une animation, ou de l'actualité en général pour proposer une interprétation, une réflexion ou un questionnement en fonction de sa Foi. Exposer et proposer n'est pas imposer. Il s'agit, dans une situation donnée, d'avoir une parole qui engage.

Il est indispensable de relire comment l'établissement, l'association sportive, les différentes instances de l'UGSEL mettent en œuvre l'ouverture à tous, d'interroger les façons de vivre et les comportements, de prendre conscience que c'est l'Évangile qui nous pousse à agir, que c'est le souffle chrétien qui nous entraîne, au-delà de toute frontière à la rencontre de l'autre.





CÉLÉBRER

« Dans le Christ, tous, tant que nous sommes, nous formons un seul corps ; tous et chacun, nous sommes membres les uns des autres. »

L'Eglise défend fermement la liberté. La dignité de l'homme exige de lui qu'il agisse selon un choix conscient et libre, mû et déterminé par une conviction personnelle et non sous le seul effet d'une contrainte extérieure (Gaudium et Spes n°17).

L'animation pastorale contribue à l'éducation de la liberté. La liberté n'est pas de faire ce que je veux mais de vouloir ce que je fais. Ainsi, la liberté a donc à être éduquée. Elle s'exerce souvent en réponse à une parole adressée, à une invitation reçue. Comme l'annonce de l'Evangile, la proposition de temps et d'espace de célébration ou de prière suscite les libertés.

L'animation pastorale se déploie certes dans le témoignage et le service d'autrui, mais s'inscrit aussi dans le vécu communautaire, la prière et la liturgie. L'Evangile vécu appelle la célébration car c'est ce qui est vécu, qui est porté devant le Seigneur et c'est ce qui est célébré, qui invite à vivre l'Evangile reçu. Proposer une véritable rencontre avec Dieu, c'est le sens même de toute célébration, en relisant ce qui a été vécu ensemble, en écoutant la Parole qui s'adresse à chacun, en se rassemblant pour faire corps et en communiant au corps du Christ.

La vie dans l'école, en A.S, les pratiques sportives éducatives organisées, les temps de compétitions, les rencontres d'animation mises en œuvre permettent aux enfants et aux jeunes de vivre des temps forts de rassemblement en communauté. L'esprit de convivialité, de confrontation, de dépassement prendra tout son sens, grâce à ces temps de célébration.

C'est pourquoi les organisateurs doivent se montrer créatifs pour proposer des temps de célébration adaptés au contexte et au public afin d'offrir au plus grand nombre cette possibilité étonnante de rencontrer Dieu par l'action de grâce, la prière, les temps forts : Eucharistie, célébration de la parole, temps d'intériorité, temps de louange, temps festif...

